

**Homélie de Mgr Vincent Jordy**  
**Ordinations diaconales**  
**30 juin 2024 à la cathédrale**

**Jr.1,4-9**  
**Ph.1, 20-24**  
**Marc 3, 13-19**

Frères et sœurs, chers amis,

Hier, nous célébrions la solennité des apôtres Pierre et Paul, « colonnes, fondements » de notre Eglise voulue par le Christ.

L'évangile de la solennité nous montre Jésus interrogeant les Douze sur son identité. Et l'apôtre saint Pierre répond au nom de tous : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16, 16) qui lui value d'être reconnu comme bienheureux par Jésus, de recevoir sa mission originale, « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle » (Mt 16, 18).

**1/ Ces grands échanges entre Jésus et Pierre mettent en lumière un principe fondamental qui traverse la révélation biblique, celui de l'élection.**

L'élection dans la Bible, ce n'est pas quelque chose que l'on fait dans un isolement suite à une dissolution ; l'élection dans la Bible, c'est le choix de Dieu : Lui qui sait toutes choses appelle qui Il veut car Il est bon et sait toutes choses, car Il est à l'initiative de tout.

Bien entendu, ce principe de l'élection vient heurter notre sensibilité démocratique, notre culture contemporaine où nous sommes habitués à partager toutes choses, à donner notre avis pour tout et surtout dans un climat où nous avons parfois du mal à penser que nos idées ne puissent pas être les meilleures. Comme l'écrit le psychologue Christophe André, nous sommes à l'époque du « tout à l'égo », nous sommes autocentrés comme dirait le pape François, où nous avons du mal à ne pas être le centre de tout. Or l'Écriture vient justement nous décentrer pour nous rappeler que nous n'avons pas à nous prendre pour ce que nous ne sommes pas, c'est-à-dire Dieu Lui-même ou à l'instrumentaliser. Le livre d'Isaïe le rappelle : « Qui a dirigé l'Éternel et l'a instruit comme l'homme de son conseil... toutes les nations sont comme un rien devant Lui » (Is 40, 13,17).

Ce que la Bible rappelle, pour l'élection, c'est que Dieu dans sa sagesse est à l'origine de tout, à l'initiative de tout. Ainsi fait Jésus Christ lors de l'appel des Douze, dans l'Évangile : « Jésus gravit la montagne et Il appela ceux qu'Il voulait » (Mc 3, 13). Jésus appelle qui Il veut.

**2/ Dieu appelle qui Il veut, c'est l'élection, le choix de Dieu, mais Il ne le fait pas n'importe comment.**

Il appelle des personnes, des êtres avec lesquels Il est en relation. Notre première lecture, tirée du livre de Jérémie, met en lumière ce soin et ce souci que Dieu a de tout homme, de toute personne. C'est pourquoi Lui seul peut être à l'initiative de l'appel. Il nous connaît depuis toujours, Il nous connaît au-delà des apparences. Comme le dit l'Écriture, Il ne regarde pas comme les hommes, selon les apparences : Il regarde le cœur.

Quand Jésus appelle, nous l'avons entendu, Il appelle des personnes par leur nom, avec leurs histoires, leurs limites. Il y a quelques années, un spécialiste d'un cabinet de recrutement en ressources humaines s'était amusé et demandé ce que l'on pouvait dire du choix de Jésus à l'appel des Douze. Il faisait observer avec humour : « Simon Pierre est un instable émotionnel, André n'a aucun don, Jacques et Jean placent leur désir personnel au-dessus du dévouement envers les autres, Jacques et Thadée sont trop radicaux, pour finir avec Judas : nous vous conseillons de le prendre. Il est capable et imaginatif, a le contact facile et un sens développé des affaires, motivé et ambitieux, il n'a pas peur des responsabilités ».

Dieu ne regarde pas comme nous. Jésus a appelé les Douze avec leurs qualités, leurs limites, leurs défauts pour qu'avec Lui ils témoignent du Royaume.

C'est vous qu'Il a appelé, Frédéric et Guy, au cœur de vos vies, avec vos qualités, vos défauts pour devenir de plus en plus proches de Lui tout au long de votre formation et du discernement de l'Eglise. Car si Dieu appelle, touche les cœurs, Il laisse son Eglise discerner. Jésus, a fondé son Eglise sur la foi de l'apôtre Pierre auquel Il donnait la mission de « lier et de délier », de réguler la communauté qu'est l'Eglise.

Si l'élection est au cœur de l'appel de Dieu, l'Eglise qui est au cœur est appelée à discerner par ses conseils, sa dimension « synodale », la consultation du peuple de Dieu. Toute vocation dans l'Eglise est le fruit de ce

chemin d'un Dieu qui appelle et de l'Eglise qui discerne l'appel. Votre appel aujourd'hui est le fruit de ce long chemin.

**3/ Dieu appelle, l'Eglise discerne, et aujourd'hui, chers amis, vous allez être ordonnés, vous allez recevoir un don de la grâce de Dieu pour une mission.**

Car nous l'entendons dans l'Evangile de ce jour, si Jésus appelle les Douze par leurs noms, c'est pour assumer une tâche, pour porter une responsabilité, pour les envoyer en son nom. Plus précisément dit l'évangile selon st Marc, Il les institue, Il les fonde, Il les enracine dans sa propre mission.

En recevant dans un moment le don de l'Esprit-Saint pour devenir diacre, signe du Christ, serviteur. Vous allez être ordonnés, c'est-à-dire que vous allez devenir collaborateurs de votre évêque dans l'Eglise diocésaine et pour conduire, accompagner des hommes et des femmes vers le Christ et particulièrement ceux qui sont au loin, aux marges, parfois éloignés de l'Eglise.

Jésus, nous l'avons entendu, envoya les Douze pour prêcher et chasser les esprits mauvais. Vous-mêmes aurez à prêcher, à annoncer l'Evangile, par toute votre vie ; vous aurez à chasser le mal, tout ce qui écrase, tout ce qui empêche les hommes et les femmes de vivre pleinement, humainement : ceux et celles qui sont particulièrement les plus fragiles, les oubliés de notre société. Et vous aurez, avec vos autres frères diacres, en communion avec eux à me rappeler, comme évêque, et à toute notre Eglise diocésaine, cette priorité de l'Evangile.

Chers amis, nous célébrons votre ordination en ce jour de la Saint-Martin d'été, moment de l'ordination épiscopale de notre saint Patron, saint Martin. Nous savons combien le souci d'annoncer l'Evangile et de chasser le mal a été au cœur de sa vie : le mal matériel de la pauvreté un jour aux portes d'Amiens, le mal spirituel, les idoles aussi quand ils viennent tromper le cœur des hommes et les empêcher d'être vraiment libres.

Qu'il intercède pour nous, pour vous aujourd'hui, et vous donne au cœur la joie de servir et de témoigner de l'Evangile.

Amen.